



## LES BANQUES EUROPEENNES PARMIS LES PRINCIPAUX MOTEURS DE L'EXPANSION FOSSILE

Paris, le 13 avril 2023 - Les banques européennes ont versé US\$ 1 331 milliards aux énergies fossiles depuis l'adoption de l'Accord de Paris (1), continuant à financer l'expansion fossile en dépit de leurs propres engagements *net zero*. En 2022, elles ont fourni US\$ 30,3 milliards aux 100 principaux développeurs d'énergies fossiles (2), les banques françaises étant en tête des financements européens pour l'expansion fossile. Cela est dû en particulier à leur soutien massif aux 9 premières entreprises pétrolières et gazières américaines et européennes, dont TotalEnergies, BP et Eni. En effet, ces entreprises ont reçu collectivement US\$ 11,9 milliards en 2022 de la part des banques françaises. Urgewald, ReCommon, Banktrack, les Amis de la Terre France et Reclaim Finance appellent les banques européennes à cesser de soutenir l'expansion des énergies fossiles afin de préserver une chance de maintenir le réchauffement en dessous de 1,5°C.

Publié aujourd'hui, le 14e rapport annuel [Banking on Climate Chaos](#), l'analyse mondiale la plus complète sur les activités bancaires liées aux énergies fossiles, révèle la vérité sur les engagements des banques en faveur du climat en examinant leur financement de l'industrie des énergies fossiles.

Le rapport témoigne de cette réalité inquiétante : même si les entreprises fossiles ont réalisé US\$ 4 000 milliards de bénéfices en 2022, les banques leur ont tout de même fourni US\$ 673,1 milliards de financement. Fait notable, cela s'est produit alors que les grandes compagnies pétro-gazières comme ExxonMobil et Shell PLC n'ont sollicité aucun financement auprès des banques en 2022.

Alors que les flux financiers les plus importants proviennent des banques nord-américaines, les banques européennes comptent parmi les plus gros financeurs des énergies fossiles (3) avec US\$ 130,5 milliards l'année dernière, dont US\$ 30,3 milliards fournis aux 100 principaux développeurs fossiles. 16 banques mondiales ont même augmenté leurs financements aux énergies fossiles entre 2021 et 2022. Parmi elles, BNP Paribas, Crédit Agricole et Unicredit, ainsi que deux autres banques européennes, Lloyds et CaixaBank (pour un montant plus limité de financement en 2022).

La quasi-totalité des 25 plus grandes banques européennes mentionnées dans le rapport se sont pourtant engagées, en tant que signataires de la *Net Zero Banking Alliance* (4), à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 suivant un scénario 1,5°C. Cependant, la plupart d'entre elles n'ont pas donné suite à leurs engagements en adoptant des politiques sectorielles robustes (5) et continuent de financer les développeurs d'énergies fossiles sans aucune condition (6), à l'encontre des projections de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui prévoit l'arrêt du

développement de nouveaux champs pétroliers et gaziers dans un scénario aligné sur 1,5 °C (7).

En 2022, les banques françaises sont arrivées en tête du classement européen, en fournissant US\$ 15,7 milliards de financement aux 100 plus grands développeurs fossiles (8), suivies par les banques du Royaume-Uni (US\$ 4,3 milliards), les banques espagnoles (US\$ 3,0 milliards), les banques italiennes (US\$ 2,5 milliards), les banques allemandes (US\$ 2,1 milliards) et les banques suisses (US\$ 1,5 milliard). Toujours en 2022, les trois premiers soutiens européens des principaux développeurs d'énergies fossiles étaient Crédit Agricole (US\$ 6,1 milliards), BNP Paribas (US\$ 5,5 milliards) et Société Générale (US\$ 3,4 milliards). Au niveau global, BNP Paribas est le quatrième plus grand soutien à l'expansion fossile depuis 2016, avec US\$ 64,2 milliards de financement aux entreprises développant les énergies fossiles.

**Lucie Pinson, directrice de Reclaim Finance, déclare :** *"L'ère du leadership français est révolue. Crédit Mutuel a édulcoré son engagement à ne plus soutenir l'expansion du pétrole et du gaz, tandis que BNP Paribas et Crédit Agricole font partie des quelques banques qui ont augmenté leur financement aux énergies fossiles l'année dernière. Elles ont fourni des milliards aux majors du pétrole et du gaz, de l'argent qui est associé à des violations des droits humains et alimente le dérèglement climatique. L'approche adoptée par les banques est non seulement vouée à l'échec, mais mène aussi à la souffrance. Elles doivent rapidement assortir leurs objectifs de décarbonation de mesures immédiates pour mettre fin à l'expansion du pétrole et du gaz."*

Les 9 géants pétro-gaziers américains et européens (9), qui représentent 16,2 % des plans d'expansion à court terme du pétrole et du gaz dans le monde, ont reçu US\$ 201,3 milliards de financement de la part des banques européennes depuis 2016. Cela représente 15,1 % de leurs financements aux 2 039 entreprises couvertes par le rapport et 51,6 % de leurs financements aux 100 développeurs d'énergies fossiles. La plus grande partie de ces financements provient des banques françaises, qui arrivent en tête du classement européen, avec US\$ 84,2 milliards.

Avec US\$ 45,4 milliards de financement à ces entreprises depuis 2016, BNP Paribas arrive en tête, devant JPMorganChase, et est ainsi le plus gros soutien financier de BP (US\$ 14,2 milliards), Eni (US\$ 10,7 milliards) et Shell (US\$ 8,1 milliards). Sans compter qu'en 2023, la banque française a également aidé le géant pétro-gazier BP à émettre une obligation d'une valeur de US\$ 2,5 milliards. Ce soutien a été fourni après que la major britannique a annoncé un affaiblissement de ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de production des énergies fossiles (10).

De son côté, Crédit Agricole, dont les principaux clients sont TotalEnergies, Saudi Aramco et Eni, est entré dans le top 10 des banques finançant l'expansion des énergies fossiles en 2022. TotalEnergies, dont les principaux financiers sont les banques françaises Crédit Agricole, BNP Paribas et Société Générale, a plusieurs obligations arrivant à échéance dans les prochains mois qu'elle pourrait renouveler.

**Lorette Philippot, chargée de campagne aux Amis de la Terre France :** *"BNP Paribas apparaît cette année encore comme un leader mondial de l'expansion pétrolière et gazière. Malgré des promesses creuses et de nouveaux engagements faibles, la banque ne montre aucune intention*

*de changer de cap et a même augmenté en 2022 son financement des énergies fossiles. 4ème financeur des développeurs d'énergies fossiles et 1er financeur des majors pétro-gazières dans le monde depuis 2016, BNP Paribas est même un concurrent sérieux des banques nord-américaines dans leurs activités douteuses. Parce que miser sur le chaos climatique est totalement incompatible avec le respect de son devoir de vigilance climatique, BNP Paribas devra désormais en répondre devant la justice (11)."*

La banque allemande Deutsche Bank, tout en fournissant généralement moins de services financiers à l'industrie fossile en 2022, a massivement augmenté ses prêts aux entreprises de gaz naturel liquéfié (GNL). De 2021 à 2022, la banque a presque triplé ses prêts, qui sont passés de US\$ 339,7 millions à US\$ 906,6 millions. Une partie de cet argent a servi à l'expansion des capacités d'exportation du GNL américain. De son côté, la banque néerlandaise ING est l'un des cinq principaux financeurs du GNL pour 2022, ayant fourni au secteur US\$1,2 milliard l'année dernière.

**Katrin Ganswindt, Responsable de la recherche financière à Urgewald :** *"Continuer à financer les entreprises de charbon, de pétrole et de gaz qui continuent à développer leurs activités polluantes revient à alimenter la destruction du climat. Les banques doivent laisser tomber les entreprises qui ne peuvent ou ne veulent pas repenser leurs modèles économiques catastrophiques pour l'environnement. En particulier, les banques prétendument soucieuses du climat, comme les membres de la Net-Zero Banking Alliance, doivent fermer une fois pour toutes le robinet de l'argent des expansionnistes fossiles."*

Deux banques britanniques figurent parmi les 10 premiers financeurs de l'expansion depuis 2016 : Barclays et HSBC ont versé respectivement US\$ 55,8 et 55,0 milliards dans l'expansion des énergies fossiles, étant ainsi les 7e et 8e financeurs de l'expansion dans le monde. Les deux banques britanniques sont également des financiers clés des secteurs des énergies fossiles particulièrement controversés, HSBC étant l'une des cinq premières banques à financer le pétrole et le gaz de l'Amazonie et Barclays étant le quatrième financier mondial du pétrole et du gaz de l'Arctique (12). Barclays est le premier financeur européen des énergies fossiles depuis l'Accord de Paris, avec US\$ 190,6 milliards depuis 2016.

**Maike Beenes, responsable de la campagne Banque et Climat chez BankTrack:** *"Les banques ont pris un pari irresponsable avec le climat en doublant presque leur financement pour les infrastructures de gaz fossile / GNL au cours de l'année dernière, et la banque néerlandaise ING a été l'un des pires coupables. Ces projets gaziers ne permettront pas de répondre aux besoins énergétiques à court terme de l'Europe ni de réduire les factures des ménages ; au contraire, ils nous enfermeront dans une dépendance aux énergies fossiles pendant des décennies. Il faut que les banques cessent de financer l'expansion fossile et augmentent rapidement leurs financements en faveur des énergies renouvelables moins chères, afin de contribuer à la réduction des factures et de mettre fin à notre dépendance vis-à-vis du gaz russe".*

**Daniela Finamore, chargée de campagne Finance et Climat à ReCommon :** *"Intesa Sanpaolo et UniCredit, les plus grandes banques italiennes, ont fourni à l'industrie fossile respectivement US\$ 43 milliards et US\$ 22 milliards de prêts et de souscriptions depuis 2016. Ces banques semblent ignorer les avertissements de la communauté scientifique en continuant à financer l'expansion*

## Communiqué de presse – Pour diffusion immédiate

*de l'industrie fossile et de nouvelles opportunités commerciales, comme c'est le cas pour le GNL. Les profits sont réalisés au détriment des communautés locales qui subissent déjà les pires impacts du changement climatique."*

### Contacts

- Lucie Pinson, Directrice de Reclaim Finance, [lucie@reclaimfinance.org](mailto:lucie@reclaimfinance.org), +33679543715
- Sarah Bakaloglou, Chargée des relations presse France, [sarah@reclaimfinance.org](mailto:sarah@reclaimfinance.org), +33661682510
- Lorette Philippot, Chargée de campagne aux Amis de la Terre France, [lorette.philippot@amisdelaterre.org](mailto:lorette.philippot@amisdelaterre.org), +33640188284
- Katrin Ganswindt, Responsable de la recherche financière à Urgewald, [katrin@urgewald.org](mailto:katrin@urgewald.org), +4917632411130
- Maaïke Beenes, Responsable de la campagne Banque et Climat chez BankTrack, [maaïke@banktrack.org](mailto:maaïke@banktrack.org), +31 6 44 844 834.
- Daniela Finamore, Chargée de campagne Finance et Climat à ReCommon, [definamore@recommon.org](mailto:definamore@recommon.org), +39 3934531723

### Notes

(1) C'est ce que révèle le rapport [Banking on Climate Chaos : Fossil Fuel Finance Report 2023](#). Il s'agit de l'analyse la plus complète du financement des énergies fossiles par les banques. Il a été rédigé par Rainforest Action Network, BankTrack, Indigenous Environmental Network, Oil Change International, Reclaim Finance, Sierra Club et Urgewald et approuvé par plus de 550 organisations de plus de 71 pays.

(2) Les 100 premiers développeurs d'énergies fossiles comprennent principalement des entreprises pétrolières et gazières upstream, ainsi que des entreprises midstream, des entreprises d'extraction de charbon et des entreprises de production d'électricité à partir de charbon, sélectionnées pour leurs activités d'exploration et d'expansion. Voir la méthodologie pour plus de détails.

(3) Les banques nord-américaines ont représenté 48 % du financement total des énergies fossiles depuis 2016. Les banques européennes ont représenté 24 % du financement total des énergies fossiles depuis 2016.

(4) À l'exception de DZ Bank, toutes les banques européennes ont rejoint la [Glasgow Financial Alliance for Net Zero \(GFANZ\)](#). La GFANZ a été lancée en avril 2021. Elle "s'engage à accélérer et à intégrer la décarbonisation de l'économie mondiale et à atteindre des émissions nettes nulles d'ici 2050." Les sept alliances sectorielles du GFANZ représentent des propriétaires et des gestionnaires d'actifs, des banques et des assureurs, ainsi que des consultants financiers et des fournisseurs de données et d'autres services financiers. Ces alliances comptent plus de 550 membres issus de 50 pays, dont de nombreuses institutions financières parmi les plus puissantes au monde.

(5) Voir l'évaluation des politiques sectorielles sur les outils [Coal Policy Tool](#) et [Oil & Gas Policy Tracker](#). Les six banques françaises couvertes par le rapport (BNP Paribas, Société Générale, Crédit Agricole, BPCE/Natixis, Crédit Mutuel, La Banque Postale) ont des politiques sectorielles sur le charbon/pétrole

## Communiqué de presse – Pour diffusion immédiate

et le gaz ; deux (La Banque Postale et Crédit Mutuel) ont des politiques robustes contre les développeurs de charbon, et une seule (La Banque Postale) a une politique robuste contre les développeurs de pétrole et de gaz. Jusqu'à présent, malgré sa faible exposition au secteur du pétrole et du gaz, le Crédit Mutuel n'a pas réussi à s'attaquer fermement à l'expansion du pétrole et du gaz dans ses engagements sectoriels, comme il l'avait promis en 2021.

(6) Les principales banques, les propriétaires d'actifs et les gestionnaires des sept alliances sectorielles qui composent le GFANZ continuent de déverser des centaines de milliards de dollars dans l'expansion des industries du charbon, du pétrole et du gaz fossile. Voir le rapport [Throwing Fuel On The Fire : GFANZ financing of fossil fuel expansion](#), janvier 2023.

(7) Reclaim Finance, WEO 2022 – [De l'âge des énergies fossiles à l'ère de l'énergie propre](#), novembre 2022

(8) Les majors qui ont reçu le plus de soutien de la part des 4 banques françaises de 2016 à 2022 sont TotalEnergies : US\$ 23,9 milliards, BP : US\$ 21,1 milliards, Eni : US\$ 16,9 milliards, Shell : US\$ 9,7 milliards et Exxon : US\$ 6,6 milliards.

(9) Les 9 premières compagnies pétrolières et gazières sur la base de la production en 2021 sont : BP, Eni, Equinor, Repsol, Shell, TotalEnergies, Chevron, ConocoPhillips, ExxonMobil. Source : [Global Oil & Gas Exit List](#)

(10) La participation de BNP Paribas à cette émission d'obligations a eu lieu alors que la banque française avait annoncé qu'elle réduirait de 80 % ses encours de financement pour l'extraction et la production de pétrole d'ici à 2030. Un engagement faible et insuffisant, qui ne couvre notamment pas les activités de souscription. Reclaim Finance, [Pétrole et gaz : BNP Paribas se trompe de méthode](#), janvier 2023.

(11) Les Amis de la Terre France, Notre Affaire à Tous et Oxfam France, qui ont mis BNP Paribas en demeure de se conformer à ses obligations de diligence raisonnable en octobre 2023, ont poursuivi BNP Paribas pour son soutien massif à l'expansion des énergies fossiles en février 2023. Les Amis de la Terre France, Notre Affaire à Tous et Oxfam France, ONG françaises, assignent BNP Paribas en justice dans le cadre du premier procès climatique au monde contre une banque commerciale, février 2023.

(12) HSBC est l'une des cinq premières banques à financer le pétrole et le gaz de l'Amazonie, avec US\$ 917 millions depuis 2016, et Barclays a fourni US\$ 1,9 milliard pour le pétrole et le gaz de l'Arctique depuis 2016.